

Zeitschrift: Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire
ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires

Herausgeber: Gesellschaft Schweizer Tierärztinnen und Tierärzte

Band: 80 (1938)

Heft: 7-8

Artikel: Adresse de bienvenue aux membres du Congrès international de médecine-vétérinaire

Autor: Flückiger

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-589952>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**DR. J. R. MOHLER**

Vizepräsident

*Chief of the Bureau of Animal Industry,
United States Department of Agriculture,
Washington*

Adresse de bienvenue aux membres du Congrès international de médecine-vétérinaire

formulée par le Prof. Dr. Flückiger, à Berne,

Président du Comité d'organisation

C'est avec une joie et une satisfaction particulières que je salue votre présence au XIII^e Congrès international de médecine-vétérinaire et vous souhaite à tous, au nom du Comité d'organisation, la plus cordiale bienvenue.

En dépit de l'incertitude des temps présents, et dédaigneux des entraves accumulées par la vie de chaque jour, vous êtes venus nombreux à ces séances dont vous reconnaissez l'extrême importance pour la science et les recherches vétérinaires. Notre pays vous en est particulièrement reconnaissant.

Deux fois déjà depuis le premier congrès international vétérinaire à Hambourg en 1863, l'honneur d'être le siège de cette manifestation est échu à nos cités de Zurich en 1867 et de Berne en 1895. Le Congrès de cette année, le troisième qui se réunisse en Suisse, est d'une importance toute particulière.

PROF. DR. V. STANG

Vizepräsident

Veterinärmedizinische Fakultät der Universität Berlin

Nous fêtons en effet avec lui le soixante-quinzième anniversaire de la fondation d'une institution internationale, qui n'a pas seulement une valeur insigne pour l'essor de la profession vétérinaire, mais qui affirme aussi son utilité pour l'économie publique de tous les pays civilisés. Nous sommes infiniment heureux que ces fêtes puissent se dérouler dans notre pays.

Le développement de ces réunions internationales et des possibilités et réalisations de la médecine-vétérinaire a déjà fait au Congrès de Londres en 1930, l'objet d'un exposé historique d'une belle envolée. C'est pourquoi, je crois pouvoir m'abstenir aujourd'hui de vaines redites sur ces réjouissantes constatations. Cela d'autant plus qu'à l'instar de ce qui s'est passé à New-York en 1934, les mémoires inscrits au programme de ce congrès donneront, par la voix des sommités de notre profession, toutes précisions sur les problèmes les plus actuels et les conquêtes les plus récentes de la science.

A l'occasion de cette fête anniversaire du Congrès, je crois pouvoir néanmoins donner un bref aperçu des travaux considérables que la science vétérinaire internationale a menés à chef ces dernières années. Je relève brièvement, avec fierté et satisfaction, les connaissances acquises en ce qui concerne l'étude des virus, des vitamines, du métabolisme minéral —



PROF. DR. L. DE BLIECK

Generalsekretär u. Schatzmeister
Directeur de l'Institut des maladies parasitaires et infectieuses de l'Université de l'Etat, Utrecht

là, notre compatriote le Dr. Theiler doit être cité au premier rang — de la prophylaxie de la fièvre aphteuse et de l'anémie infectieuse, de la fécondation artificielle des animaux domestiques et de combien d'autres sujets. Qu'il me soit permis aussi de mentionner tout particulièrement l'Office international des épizooties qui a encouragé et facilité ces actives recherches en participant aux frais qu'elles ont causés.

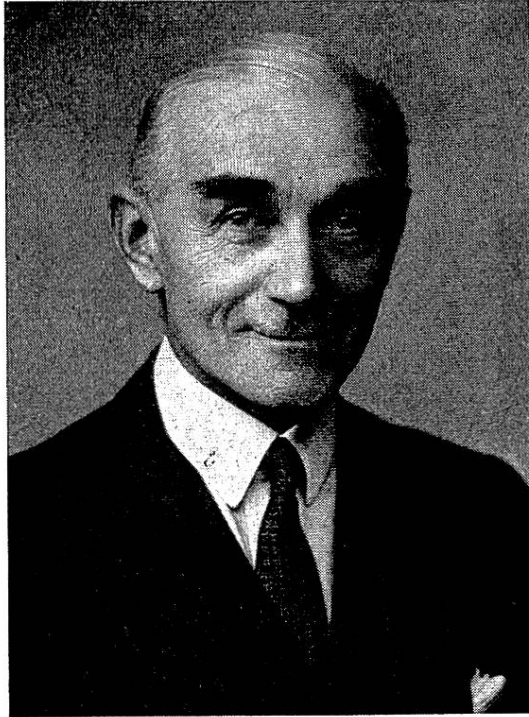
L'essor extrêmement réjouissant que les congrès vétérinaires précédents ont donné à l'activité intellectuelle de la médecine vétérinaire est une vivante démonstration de ce qu'une collaboration internationale continue et librement consentie peut apporter au patrimoine commun.

Science et découvertes sont un bien collectif de tous les pays civilisés. Elles ne prétendent qu'à construire et à développer, et dans l'évaluation des résultats positifs acquis, elles ne tiennent nul compte de l'origine ou de la religion, de la couleur ou de la nation. Quiconque est capable d'offrir quelque chose d'utile à la vie ou de frayer un chemin praticable qui permette d'approfondir les secrets de l'éternel devenir, mérite la reconnaissance de la collectivité toute entière.

Lorsque les savants disputent, au sens étymologique du terme, ils ne se livrent pas à une lutte destructive; ils recherchent

SIR JOHN KELLAND

Stellvertretender Sekretär
*MRCVS, Chief Veterinary Officer,
 Ministry of Agriculture and Fisheries
 London*



la clarté, la vérité, le progrès et la solution utile. Ce qui est contraire à cette notion n'est qu'une manifestation de l'imperfection humaine. Quiconque est incapable de faire une discrimination entre les faits et l'homme se condamne à la stérilité comme scientifique, comme chercheur et comme maître.

Puisse la neutralité absolue de la Suisse, qui dans les rapports internationaux témoigne la même bienveillance à tous les pays civilisés, être le phare symbolique qui, dans ce XIII^e Congrès international de médecine-vétérinaire, montre la voie d'une collaboration féconde.

Et maintenant, je souhaite à tous les membres du Congrès qui nous honorent de leur présence, de trouver encore, en dehors des heures consacrées à cultiver la science, le temps d'apprécier les beautés merveilleuses de notre pays. Ils se créeront ainsi une diversion méritée aux peines et aux soucis de chaque jour. Eloignons de nous les pensées moroses et remercions la Providence qui nous permet, au milieu des vicissitudes des temps actuels, de nous réunir dans le calme paisible d'un îlot épargné par la tempête. C'est dans ces sentiments que je souhaite, de tout cœur, au Congrès jubilaire, la plus complète réussite, et à tous d'y vivre la joie et le bonheur.